

La Ferrière Le Parc du Doubs veut voir ses villages en fleur. page 9

Randonnée Dans les pas de Patrice Müller, baliseur de chemins. page 10

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU J



Jeudi 30 avril 2026 No 99 CHF 3.80 J.A. - CH-2501 Bienne1 ajour.ch

Bienne appartient-elle à la Ville?

Urbanisme Au total, 500 bâtiments et près de 2000 adresses sont entre les mains de la Municipalité. Le patrimoine de la Ville est vaste, entre écoles, maisons de retraite, installations sportives, ainsi que d'autres terrains, sans compter les routes, parcs et terres agricoles. Une base de données inédite a été mise sur pied pour s'y retrouver. page 2

Il ne sera plus au four et au moulin



Bist/Stéphane Gerber

Courtelay Après 38 ans passés à la tête de l'entreprise fondée par son arrière-grand-père, Jean-François Leuenberger partira à la retraite à la fin du mois de juillet, le jour de son 63e anniversaire. Il cherche dès lors un repreneur pour assurer la suite des boulangeries Chez Jean-Pierre présentes dans tout le Vallon depuis 1870. page 3

Dans la sciure avec détermination

Lutte suisse Dimanche à Oberdiessbach, Etienne Burger entend briller à «l'Emmentalaise» au sortir d'une préparation réussie. page 11



Keystone/Gian Ehrenzeller

Bonnes places, mais peu nombreuses

Bienne Depuis un an, sept emplacements du centre-ville sont réservés aux véhicules des artisans. Le bilan est bon, mais perfectible. page 5

Tout est prêt pour se baigner en sécurité

Moutier La piscine vivra sa 77e saison, du 16 mai au 13 septembre. La prévente des abonnements débute le jeudi 7 mai. page 6

PUBLICITÉ

**GLOW
MODE
ON**

JUSQU'AU 2 MAI
LOEBBEAUTY
WEEKS

20%
DE RABAIS
SUR LA BEAUTÉ*

LOEB
1881

Motivés et prêts à repartir pour un tour

Lutte suisse Tous deux satisfaits du travail accompli en préparation, Etienne et Matthieu Burger, les colosses des Prés-d'Orvin, abordent avec confiance la Fête de l'Emmental, prévue dimanche à Oberdiessbach.



Etienne Burger (en bleu) espère confirmer son année 2025 aboutie.

Jonas Schick



Matthieu Burger a récolté 31 couronnes depuis le début de sa carrière.

Keystone/Gian Ehrenzeller

Laurin Petitat

Avec l'arrivée du mois de mai, il est l'heure pour les colosses bernois de lutter pour les couronnes. Au sortir d'une longue préparation, ils pourront évaluer la qualité du travail effectué dès dimanche à l'occasion de la Fête de l'Emmental. Etienne Burger se réjouit de ce premier gros test. «J'ai hâte d'en découder. Je suis satisfait de ma préparation. J'ai

travaillé avec encore plus d'intensité que les autres années», avoue le lutteur des Prés-d'Orvin. «Par rapport à mes prestations lors des fêtes de club, j'ai ajusté certains détails en vue de dimanche. Il y a toujours des enseignements à tirer. Avec le temps, je commence à connaître davantage mon corps.»

Il est vrai que, même s'il n'a que 22 ans, le Jurassien bernois a déjà accumulé énormément

d'expérience et sort d'un exercice 2025 abouti. Désormais couronné à 12 reprises, il avait conclu en apothéose sa campagne en remportant des lauriers fédéraux à Mollis. «C'était le plus important et je suis satisfait d'avoir atteint cet objectif. Tout s'était bien déroulé pour moi», se remémore-t-il. «Désormais, de par mon nouveau statut, j'affronterai des adversaires encore plus redoutables.

Ce changement est gratifiant. Je suis motivé par ce défi.»

Avec une dizaine de kilos en plus

Ce changement de dimension se ressent aussi physiquement, puisque le sociétaire du club de Bière admet avoir mis l'accent sur ce point durant les 12 derniers mois. «J'ai dû prendre environ 10 kg. Cela change pas mal la donne lorsque l'on lutte», ad-

met Etienne Burger. «Au-delà de ça, je crois que ma progression se ressent un peu dans tous les domaines. J'ai également franchi un cap sur le plan technique. J'ai confiance en mes forces.»

Malgré ce tableau réjouissant, hors de question pour le tout frais couronné fédéral de se fixer des objectifs trop élevés en vue des prochaines échéances. «C'est un peu bateau mais je vais prendre compétition après compétition», se marre-t-il. «Evidemment que de gagner une fête à couronnes sera mon but un jour, mais il est trop tôt pour dire s'il est atteignable en 2026.»

Toujours est-il qu'Etienne Burger marche sur les traces de son grand frère Matthieu. Les deux se tirent la bourre. «On s'équivaut lors des entraînements, mais il peut être fier des énormes progrès qu'il a accomplis récemment», applaudit l'aîné de la fratrie.

Matthieu Burger aussi satisfait de sa préparation

De son côté, Matthieu Burger espère rester en santé cette saison. Sur le flanc une bonne partie de l'année écoulée, il était revenu de justesse à Mollis pour glâner la deuxième couronne fédérale de sa carrière.

Maître de régularité, puisque depuis 2023 il n'a jamais loupé les lauriers lorsqu'il s'est aligné

dans la sciure, il estime ne pas encore être au niveau d'avant sa convalescence. «Je dois encore travailler certains aspects. Mais c'est normal, je pense, après une si longue absence», indique l'athlète de 24 ans. «Mon bilan récent représente une sacrée réussite. Toutefois, cela n'offre aucune garantie pour la suite. Je dois continuer à m'entraîner dur.»

Du labeur qu'il a abattu comme souhaité au cours des derniers mois. Il n'a pas ressenti de contrecoup dans la foulée de sa participation à la Fête fédérale. A terme, il rêve de goûter à nouveau au succès comme ce fut le cas le 18 mai 2024 à Dombresson, en terre neuchâteloise. «Evidemment que l'objectif reste de gagner, sinon je ne travaillerais pas autant. Maintenant, la compétition de ce week-end m'offrira de précieux enseignements sur mon niveau actuel», déclare celui qui compte 31 couronnes à son palmarès. «Dans ma situation, il faut qu'une certaine routine se remette en place dans ma lutte. Tout ne revient pas en un claquement de doigts.»

A Oberdiessbach, une chose est certaine, tant Matthieu qu'Etienne Burger se soutiendront mutuellement après la fête. Ce lien fort qui les unit est aussi l'un des ingrédients de leurs récents succès.

Autour des ronds de sciure, c'est aussi...

Trois des quatre fantastiques à Oberdiessbach

Première fête bernoise à couronnes de 2026, «l'Emmentaloise» verra trois des têtes d'affiche de la discipline sur le plan cantonal se défier. En effet, les deux colosses locaux Michael Moser et Matthias Aeschbacher seront évidemment de la partie et font figure de favoris devant leur public. A Oberdiessbach, Adrian Walther ne l'entend pas de cette oreille. Le Mittellandais sera aussi à surveiller de près. Finalement, parmi les cadors bernois, il ne manque que Fabian Staudenmann. L'homme aux 20 victoires lors de fêtes à couronnes lancera sa saison une semaine plus tard à

Stettlen à l'occasion de la Fête du Mittelland.

Avec quatre représentants du Jura bernois

Si Matthieu, Etienne et David Burger luttent pour le Seeland, l'association jurassienne bernoise sera représentée par quatre de ses membres, dimanche. Mirco Tschan et Ruben Rodrigues da Silva, du club de Tavannes, ainsi que Benoît Danz et Lionel Burger, du club de Péry, en découderont dans la sciure d'Oberdiessbach. Rappelons que le Tramelot Alex Schär a dû tirer un trait sur 2026 en raison d'une blessure. Il va au-devant d'une longue rééducation.

Il y aura foule au Wankdorf

Point d'orgue de la saison bernoise, la Fête cantonale du 5 juillet fait recette. Cette édition 2026, qui prendra ses quartiers au Wankdorf, à Berne, connaît un succès retentissant. Sur demande, les organisateurs nous ont indiqué récemment que 23'500 billets ont déjà été vendus.

Tout le monde a envie de voir les gros bras de notre coin de pays s'affronter dans l'enceinte des Young Boys, ce d'autant plus que le Grison Armon Orlik, sacré roi en août passé à Mollis, figure parmi les lutteurs invités. A noter que l'ancien attaquant d'YB Stéphane Chapuisat a eu l'hon-

neur de participer au baptême du taureau Friedrich Wilhelm, vendredi dernier dans le cadre de la BEA.

Un tout frais retraité comme consultant

Devenu directeur technique de l'association seelandaise, après avoir pris sa retraite en août passé, Florian Gnägi, qui a gagné 117 couronnes durant sa carrière, officiera également comme consultant. Il sera possible d'entendre les analyses du Lyssois sur les ondes de «TeleBärn». La chaîne de télévision régionale diffusera comme de coutume depuis quelques années les principales compétitions cantonales.